BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Louis J. Pichet Jr à Lettia L. Caterie; Antoine Di Marco à Marguerita Fragole; Chas Tarantino à Catherine Manale.

NAISSANCES.

Mmes Geo. Kast, un garçon; Harry P. Fitzner, une fille; Curtis Porter, une fille; Jas L. Crandell, un garçon; Rafael E de los Reyes, une fille; Jas E. Harrison, un garçon; Geo. Basilo, une fille; René L. Villeré, un garçon; Aimée W. Robelot, un garçon; Wm A. Gueber, un garçon; Antonino Santo Angeo, un garçon; Chas J. Souchon, un garçon.

DECES.

Ada Gray, 17 ans, Hôpital de Charité; Thos Swift, 54 ans, Hôpital de Charité; veuve Mary Bowling, 73 ans, 2829 Lepage; Chas Tarrant, 79 ans, 3200 Gravier, veuve Annette Chardin, 73 ans, 2512 Dumaine; Geo. D. Corcer, 10 ans, N. O. Sanitorium; Earle E. Terrebonne, 2 ans, 1620 Espagne; H. M. Stenie, 52 ans, 1418 Carrollton; Amelia Gennelon 85 ans, 827 Ste-Anne; Marie E. St-Germain, 5 semaines, 401 St. Maurice; Fanny Washington 76 ans, 2212 Octavie; Harriet Richardson 29 ans, 901 Desaix; Geo. Washington 30 ans, 926 N. Johnson; Alex. Crawford 2e ans, out Off Agers; Agnès Lemoine 7 mois, Asile de St. Vincent de Paul; Yve Lucien Angerina 55 ans, 2024 Hôpital; Edna Page 23 ans, 1027 Chartres; Elvesta Replanche 2 mois, 1712 N. Rempart

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions

Bertha Kerr alias Curry, larcin Margaret Dupriest, attaque et blessure; Robt Cerise, menaces; Lottie Brown, larcin.

Condamnation.

Will Edwards, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaires abandonnées.

Will Edwards, John B. Keller, larcin; Vic Leaman, abandon du foyer conjugal.

Acquittés.

John B. Keller, port d'arme cachée; Joseph Marines, blessures; Willie Collins, achat de marchandises à crédit, etc; Eddie Owen, actes de violence.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Anglo-American Post Card Co, vs Southern Sales Co., réclamation de $133,80.

Barlow Mfg Co., vs Southern Sales Co., réclamation de $132,53, sur un compte courant.

Crown Cork & Seal Co. vs Chappell Bottling Co., action en recouvrement de $312,27 sur un compte courant.

Strauss, Adler et Cie, vs Southern Sales Co, réclamation de $237,76.

J. A. Cook & Bros. vs Toppino Shoe Co., réclamation de $354,60 sur un compte courant.

Hilliard & Tabor vs Toppino Shoe Co., réclamation de $392,70 sur un compte courant.

American Woodworking Machinery Co. vs Peoples Woodworking Mfg Co., réclamation de $440.

Thos Dunne vs Aug. W. Miller, réclamation de $166,67 sur des actions.

Hayward et Clark vs Alex Moseley et fils, attachement de $405.

Agatha Saas vs Adolph J. Schlosser, demande de divorce.

John Oliva vs Jos Schiro Bros, réclamation de $165.

CRAIGNEZ-VOUS

[illegible] Vous souffrez d'un manque de sommeil, d'appétit, de digestion, de Constipation, d'estomac irrité, de Nerfs irritables, vous ne voulez pas travailler, vous avez mal à la tête? Vous avez alors tout simplement besoin de faire un cours traitement de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

[illegible] Votre estomac est vos nerfs [illegible] Achetez-en une bouteille aujourd'hui. [illegible] Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Maux d'Estomac, Troubles Hépatiques, Fièvre et Malaria. [illegible] Hostetter autour du col de la bouteille.

Andrew Braun Sr et Joséphine Braun vs Algiers Works & Electric Co, action en dommages de $37,750.

Alfred Offord vs Ida Barriel, demande de divorce.

I. D. Stafford vs Robt J. Maloney, attachement de $775.

Stern's Auction Co. vs veuve Chas Fontcheu, réclamation de $267,50.

Successions ouvertes:

Emma Carter, Alphonse Lavigne.

Ventes inscrites au bureau d'allégations.

Wm Weisch à Mlle Parthenia M. Depriest, terrain, St Philippe, St Claude, Prytanée et Liberté, $40.

Louis Feichtig et als à Mlle Bridget E. Flores terrain, Champs Elysées, Royale, Chartres et Français, $3,000.

Mme Helen O'Donnell à Emelio Martenstein, la moitié d'un intérêt dans une propriété rue Bourbon contre lettre, $42.

Tertullien Vinà à la Mutual B. & H. Ass'n, un terrain, St-Claude, Mandeville, Espagne et Marais, $3050.

L'acquéreur à Mlle Annie Scott, même propriété, $3050

Joseph Abadie à Mme Jas. Thibaut, terrain, 2me. district, Domaine, Lopez, Sacedo et St. Philip, $420.

Diana Realty Co. Ltd à Gaspar Pietri, portion, 2me. district, Prytanée, Johnson, Jackson et Melpomène, $200.

Mme Alice Casper à Milton Casper, portion, 2me. district, Prytanée, Valmont, Perrier et Duffossat, $1000.

Elias Pailet à Hy. S. Douse, lot, Erato, Clara, Magnolia et Thalie, $2500.

Mme Nicholas Jung à Mme August Calvet, lot, Jersey, Laure, Sixième et Septième, $1500.

Geo de Reyna à Frank A. Zaeringer, terrain, Espagne, Mandeville, Claiborne et Derbigny, $750.

Henry S. Doirs à Elias Pailet, terrain, avenue Louisiana, Magnolia, Robertson et Delachaise, $600.

Mme Romain Duconinis à Crescent City Bldg & Homd Assn., terrain, Domaine, Lopez, Rendon et St Philippe, $1,000.

L'acquéreur à Mme Joseph Martin, même terrain, $2,100.

FAITS DIVERS.

L'école du 14me ward.

Les soumissions pour la vente du terrain sur lequel sera érigée l'école publique du 14me ward ont été ouvertes mardi soir à la séance de la Commission des Ecoles.

Une somme de 50,000 dollars a été allouée à la Commission pour la construction du bâtiment et l'achat de ce terrain qui aux termes du contrat doit avoir une largeur d'au moins 300 pieds sur une profondeur de 150 pieds. Des soumissions ont été envoyées par MM. R. H. Puckens, J. L. Onorato, Craven et Barker, J. G. Kostmayer et A. M. Andrews, tous agents de propriétés foncières.

Le comité qui a été chargé d'étudier les propositions ne rendra son rapport définitif que vendredi soir.

Commencement d'incendie

Hier soir, un peu avant six heures, un rideau d'une fenêtre du quatrième étage de la bâtisse Hibernia a pris feu. Une alarme a été promptement donnée. L'arrivée des pompiers sur les lieux a causé un vif émoi dans le quartier. Les dommages ont été insignifiants.

L'affaire Judson-McKowen.

Une dépêche de Baton Rouge annonçait mardi que le juge Rufus E. Foster avait reçu, peu avant la mort de E. K. Judson, l'aliéné dont le cadavre carbonisé a été retrouvé vers la fin du mois d'octobre dans un fourré, près de Waterheid, Lne, une lettre signée de ce dernier avouant qu'il était l'auteur des écrits d'un caractère diffamatoire adressés à diverses personnes de la paroisse d'Est Feliciana.

M. Foster, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'en effet, pendant son récent séjour à Montgomery, il avait reçu une lettre portant la signature de E. K. Judson, mais dont l'écriture paraissait déguisée. Cette lettre, dans laquelle l'aliéné se reconnaissait l'auteur des écrits obscènes mis à la charge du Dr McKowen, a été transmise par le juge Foster à M. Golson, l'avocat de district de St-Francisville, chargé de l'enquête sur la mort de Judson.

Le juge Foster a refusé de donner son opinion sur l'effet que pourrait avoir cette lettre dans l'issue du procès intenté à Mc Kowen.

A l'heure actuelle deux accusations sont portées contre le Dr Mc Kowen: une devant la Cour Fédérale pour avoir fait usage de la poste des Etats-Unis en envoyant des lettres d'un caractère diffamatoire, l'autre beaucoup plus grave devant la Cour Criminelle, l'accusant d'avoir assassiné E. K. Judson, dans le but de faire disparaître un témoin compromettant.

Si la lettre envoyée au juge Foster est authentique, elle prouverait que Judson se serait suicidé pour échapper à des poursuites probables et disculperait du même coup le Dr McKowen.

D'autre part certaines personnes sont d'avis que l'aliéné n'a écrit cette lettre que contraint par le Dr McKowen qui l'aurait ensuite assassiné pour éviter ses révélations.

L'enquête qui se poursuit fera peut-être le jour sur cette affaire qui jusqu'ici reste passablement entourée de mystère.

Baton Rouge, 10 Louisiane—Le fait nouveau qui vient de s'ajouter à l'affaire Judson-McKowen, soulève de longs commentaires à Baton Rouge et dans les localités avoisinantes.

On croit qu'une partie de la lettre envoyée au juge Foster sous la signature de Judson a été écrite par l'aliéné et que l'autre partie a été l'œuvre du Dr McKowen.

Deux théories sont mises en avant à ce sujet: l'une que Judson a été contraint d'écrire la lettre et a été assassiné; l'autre qu'il l'a écrite volontairement et s'est ensuite suicidé.

La Convention Médicale du Sud.

A la séance de l'Association Médicale du Sud tenue hier dans la Bâtisse Richardson, le principal sujet discuté a été les ravages causés par la tuberculose dans les grandes villes.

Des mémoires ont été lus par le Dr Wallace Durel, de la Nouvelle-Orléans, sur la "classification clinique de la tuberculose pulmonaire"; par le Dr George Brown, d'Atlanta, sur le "traitement moderne de la tuberculose"; par le Dr Arthur W. Ralls, de Gadsden, Ala., sur "les habitudes et coutumes qui pavent la voie à la phtisie pulmonaire".

Une résolution a été votée à l'unanimité préconisant la création d'un Département sanitaire fédéral et félicitant le président Taft sur le discours qu'il a prononcé récemment à ce sujet à Atlanta.

Incendie d'une sucrerie.

Thibodaux, Lne, 10 novembre—Un incendie a entièrement détruit, ce matin, la sucrerie de la plantation de M. E. D. White, juge de la Cour Suprême des Etats-Unis. Cette plantation est située à une dizaine de milles de Thibodaux. Le feu a pris, croit-on, près des chaudières et s'est rapidement propagé dans tout le bâtiment qui en moins de deux heures était entièrement réduit en cendres. Les pertes matérielles qui s'élèvent à 60,000 dollars sont entièrement couvertes par une assurance.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

LONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

Le procès de Kinchen.

Amite, Lne, 10 novembre—Un public plus nombreux qu'à l'ordinaire se pressait ce matin dans la salle du Tribunal d'Amite, à la reprise de l'audience du procès de Ben Kinchen.

Plusieurs témoins à décharge, dont toutes les dépositions concordaient, c'est-à-dire visaient à établir l'alibi de Kinchen, ont été entendus.

On croyait généralement que ce procès qui dure depuis une quinzaine de jours pourrait être terminé ce soir, mais en présence du grand nombre de témoins qui doivent encore être entendus, il ne semble guère probable que les débats puissent être clos avant vendredi soir ou samedi matin.

Remerciements.

MM. Philip Werlein et B. Trezevant, respectivement président et secrétaire de l'Union Progressiste, ont tous deux reçu hier matin une lettre de M. Kavanaugh, président de l'Association des Voies Navigables, les remerciant en termes chaleureux des excellentes mesures prises pour assurer le succès de la Convention tenue récemment à la Nouvelle-Orléans et des amabilités dont l'Union Progressiste n'a cessé de faire preuve envers les délégués.

Le texte de la lettre adressée à M. Werlein est le suivant

"Maintenant que la Convention et les nombreux divertissements offerts à ses délégués sont une chose du passé, et que nous pouvons jeter un regard sur l'œuvre accomplie, je tiens à vous dire en toute sincérité que jamais auparavant l'Association des Voies navigables n'a été aussi splendidement et aussi hospitalièrement accueillie qu'à la Nouvelle Orléans.

Deux résolutions remerciant la ville de la Nouvelle-Orléans de son accueil ont été votées à l'unanimité par les délégués à la convention, mais je tiens personnellement à remercier les membres de votre organisation pour l'extrême cordialité de leur réception.

A vous très sincèrement,

(Signé) W. K. KAVANAUGH,
Président de l'Association des Voies navigables.

La lettre adressée à M. Trezevant est rédigée dans le même sens et se termine sur ces mots:

"L'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans est certainement une des plus grandes organisations du pays et la Nouvelle-Orléans est une belle cité où je suis fier de pouvoir compter de si nombreux amis."

Procès en dommages.

M. et Mme Andrew Braun ont intenté hier devant la Cour civile de District un procès en dommages à la compagnie électrique d'Alger.

Les demandeurs déclarent que le 5 juillet dernier, leur fils, Andrew Braun, âgé de 9 ans, se promenait dans une rue d'Alger, lorsque il vint en contact avec un câble électrique chargé à haute tension qui traînait sur la voie publique.

L'enfant a été grièvement brûlé aux mains, aux bras et sur diverses parties du corps et n'a été sauvé que par l'arrivée opportune d'un passant qui au moyen d'une hache a coupé le cable.

Depuis cet accident la petite victime a entièrement perdu l'usage de ses bras, qui sont tordus et qui, selon l'opinion des médecins, ne reprendront jamais leur forme naturelle.

M. et Mme Braun accusent la compagnie défenderesse de négligence et demandent à la cour de leur accorder, au nom de leur enfant, des dommages de $37,750.

Ville Platte est choisi comme chef-lieu de la paroisse Evangéline.

Opelousas, Lne, 10 novembre—Le vote qui a eu lieu hier pour déterminer laquelle des trois villes de Mamou, Eunice et Ville-Platte deviendrait le chef-lieu de la nouvelle paroisse d'Evangeline a favorisé cette dernière localité.

Les résultats du vote ont été les suivants:

Ville Platte, 799; Eunice, 745 voix; Mamou, 345 voix.

INJECTION BROU

[illegible] soulagement des cas les plus obstinés [illegible] Aucun [illegible] nécessaire. [illegible] LES PHARMACIENS.

ARRESTATION.

[illegible] Charles Ross, de Hattiesburg, Miss., a été arrêté à l'angle des rues Esplanade et Royale, hier après-midi, sur une plainte de J. R. Reagan, un détective de Columbia, Miss.

Ce dernier a prévenu la police que Ross s'est présenté au bureau ces jours derniers à l'Hôtel Commercial et qu'il lui a escroqué le chèque de $20. Après le départ de Ross, Reagan a découvert que son chèque était faux.

Maison dévalisée.

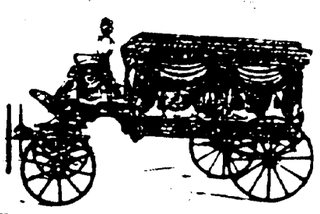
Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans une maison inoccupée, rue N. Rempart 1[illegible], et ils ont commis des dégâts considérables. Après avoir brisé plusieurs baignoires ils ont emporté les tuyaux en plomb des [illegible] et autres objets sur lesquels ils ont pu mettre la main.

MESSE DE REQUIEM.

Une grand'messe de Requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de feu Mme JEAN MARIE ARTIGUE [illegible] 11 novembre à 10,30 A. M. à l'église Mater Dolorosa, avenue Carrollton. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister. Cette messe est dite à la part de son époux et des enfants.

7 nov—7 11

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats Wed. Sat. 2
Commencant Dimanche 14 Novembre
PRIX: [illegible]
Les Artistes Associés [illegible] Mr. [illegible] dans
THE SERVANT IN THE HOUSE
Semaine Prochaine: [illegible]

Orpheum
Phone Main 333.
Semaine Commençant Lundi soir 8 Nov. Matinées tous les jours. Lundi et après. 2.15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8.25. Prix 10c à 75c.
La Reine Incontestée [illegible] ALICE LLOYD.
La Favorite Interprète [illegible]
Vaudeville Avance: LES [illegible] NELSONS
Orchestre: CLAUD ET FANNIE USHER
Augmente: WILMON WESTONY
15 Pieces: BISON CITY FOUR
KINODROME: CAL STEWART
CYCLING ZANORAS
LES McGRADYS

BLANEY'S LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 130
EVERY NIGHT AT 8 SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.
La Seule Stock Co. Reconnue. Chanté—Cette Semaine—Portraits. Chas. E. Finley Co.
EDNA MAY SPOONER
Et les Artistes dans
"MISTRESS NELL"
Semaine Prochaine: [illegible]

AVIS SPECIAL.

GODCHAUX A MIOTON LTD. ONT EMMENAGE AUX 325-327 RUE BARONNE.
4nov—1sem

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons.
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boîte 913. Nouvelle-Orléans, La.

Mort subite.

Benjamin Brown, un vieillard de couleur est mort subitement hier matin en sa demeure rue Broadway 209. Son corps a été transporté à la Morgue.

Vétéran blessé.

George Maxon, un vétéran âgé de 71 ans, demeurant à l'asile des soldats, a été pris d'une indisposition subite à l'angle des rues Esplanade et Moss, hier après-midi, et est tombé à terre. Il s'est blessé au visage dans la chute.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT & MATS Thurs Days Sat. 2
PRIX SOIRS 15 à 75c MATINEES 15c à 50c
Le Plus Grand Magicien du Monde
THURSTON
SUCCESSEUR DE KELLAR
Semaine Prochaine: STRONGHEART

THEATRE DE L'OPERA
Compagnie Grand Opéra Française de J. Ed. LAVOLLE.
Semaine du 11 Novembre à 8 heures. Une Soirée Gaie et Amusante
LE TROUVERE
Opéra en 4 actes. Musique de Verdi. Avec MM. Eugenio Benvatto, Huberty et Mme Forsene. Demain soir: Grand tableau [illegible] Forsene. Au Sous tableau [illegible] Grand Ballet par Mlle Fanchon et corps de ballet.
Matinée soir: LA FAVORITE avec MM. Benvatto, Huberty et Mme Forsene.
Demain: Première représentation de LA PETITE BOHEME, le Grand Succès Parisien. Opérette en 3 actes. En préparation: LOUISE de Charpentier. Bureau de Location ouvert journellement. Bureau de Location chez Grunewald de 9 a.m. à 6 p.m.
10nov—2t

ATHENÆUM 12 Novembre 8:15 P. M.
La Société Philharmonique
—Présente—
La Grande Contralto
TILLY KOENEN
Le Bureau du Contrôle est maintenant ouvert au Magasin de Musique de Werlein
Prix: 75c à 2.00.
8nov—5t

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p.m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—De—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 304-07
AVIS
Renseignements demandés sur:
Théophile Arné (Basses Pyrénées).
Jean Baptiste Gendron décédé centenaire dans les environs de la Nouvelle-Orléans vers 1903 ou 1904.
Service Militaire—Classe 1909
Les jeunes gens nés en 1889 ou omis des classes antérieures sont invités à se présenter au Consulat de France, en vue de leur inscription sur les tableaux de recrutement, à partir du 1er octobre prochain. Cette inscription sera close définitivement le 25 novembre.
oct—1908

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
•LA SAVOIE, 11 novembre.
•LA LORRAINE, 18 novembre
•LA PROVENCE, 25 novembre
•LA TOURAINE, 2 décembre.
LA BRETAGNE, 9 décembre
•LA LORRAINE, 16 décembre
Agence générale, 19 rue Beaubernard.
•Vapeurs à double hélices.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. VIRGINIE, 6 novembre.
S. S. MEXICO, 17 novembre.
Passage de Première Classe..... $[illegible]
Passage d'Entrepont..... $[illegible]
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret, No 902 rue Common, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

---

fleurie, son balcon garni de corbeilles et la véranda de sa salle à manger, ses larges fenêtres à vitraux et les tourelles de ses extrémités.

C'était un nid enchanté.

La maison Dufresne au contraire portait un nom sinistre qui s'accordait avec sa forme de vieille tour ruinée.

De loin on l'aurait prise pour un reste de château fort ou de donjon survivant au Moyen âge, et en effet elle avait été bâtie sur l'emplacement d'un débris de forteresse écroulée.

On l'appelait l'Orfraisière, la demeure des orfraies et des oiseaux de nuit.

Les paysans disaient tout bonnement, comme le conducteur de l'omnibus, la Hibouttière.

Elle justifiait ce sobriquet par un aspect à la fois vulgaire et lugubre, surtout dans les ténèbres.

Elle se dressait tout d'une pièce, carrément, percée de fenêtres irrégulières et étroites, sombre et presque menaçante au sommet d'une roche qui surplombe la Seine.

Son toit bas, presque plat parce que l'architecte a redouté sans doute qu'il fût enlevé dans quelque tourmente, complétait l'apparence de ruine qu'on ne pouvait contester à cette bizarre masure.

Mais sa situation était unique et on jouissait de ses fenêtres d'une vue incomparable.

Le propriétaire avait reconnu de loin la voix de son ami, car il arriva aussitôt et ce fut une effusion de cordialités, de son côté du moins, car l'avocat ne perdit rien de son flegme en l'apercevant.

—Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu! s'écria Georges Dufresne.

—Dans quel but? As-tu besoin de préparatifs pour me recevoir?

—Je t'aurais envoyé chercher.

—Pas la peine. A quoi serviraient les omnibus si personne n'en usait?

—On aurait fait quelques provisions!

—Me prends-tu pour un personnage encombrant, à ridicules exigences?

—Tu veux rire.

—Ça vaut mieux que de pleurer. Et puis, tu sais, je parle toujours sérieusement. Je ne te gêne pas au moins?

—Paul!

—Alors je peux m'installer dans ton donjon?

Dufresne sourit.

Le Parisien toisa curieusement l'édifice du haut en bas.

—Si ce n'était la maison d'un ami sincère et dans l'aisance, déclara-t-il, jamais elle ne m'arbriterait sous son toit! Maudit soit l'architecte qui lui a donné une physionomie aussi barbare! Ma chambre est libre?

—Toujours.

Le maître appela:

—Marianne!

Une femme entre deux âges arriva sans se presser.

Comme Pilou, le jardinier, elle avait l'air rude et maussade.

C'étaient bien les serviteurs d'un jeune homme indifférent à la tenue de son intérieur et dont l'existence se passait dans une perpétuelle agitation.

Et en effet jusque-là la vie du futur de Suzanne s'était répandue au dehors, loin de la maison paternelle, à Paris pour ses études et ses plaisirs, ou en parties, chez des amis et des camarades de jeunesse.

Il dit à la servante:

—Prépare la chambre de Paul et pense à son déjeuner.

—Avec plaisir, monsieur.

Et, passant son bras sous celui du voyageur, il lui demanda:

—Tu as reçu ma lettre?

—Parfaitement. Il y a trois jours. Alors, comme j'avais quelques visites à faire, je me suis mis en route sans me presser. J'ai fait une étape à Vernon, chez notre vieux camarade Duparc.

—Il va bien?

—Un peu plus abruti qu'à l'ordinaire, mais la santé n'est pas mauvaise.

—Que fait-il?

—Lui!

—Il plaide quelquefois?

—Ah! non, par exemple. Il passe la moitié de ses journées au café, dans un cabonet infect, et là il absorbe des apéritifs, des bocks, de l'absinthe, des petits verres, et il fait des conférences sur la politique. Tu sauras qu'il nourrit des idées ambitieuses et triture la matière électorale. Il songe à poser sa candidature à la députation, mais plus tard. Rien ne presse.... Il verra.... En attendant, il te serre la main.

—C'est tout ce qu'il t'a dit pour moi?

—Non. Il prétend que tu as grand tort de te marier, que ça ne se fait plus, que tu vas te créer pour l'avenir une chaîne, des embêtements.... Je ne suis que son écho, tu comprends?

—Et après Vernon?

—Nouvelle étape! J'aime les voyages tranquilles, pas fatigants. Alors, je me suis arrêté à Rouen.

—Chez Bonnemare?

—Où peut-on être mieux? J'y suis resté vingt quatre heures. L'auberge est excellente. Il a un cordon bleu de premier ordre.

—Ses moyens le lui permettent.

—Quarante mille francs par an pour un homme seul et qui ne connaît qu'un Dieu, son ventre, c'est assez coquet en effet.

—Est-ce qu'il n'avait pas des visées littéraires autrefois?

—Un peu. Tu te souviens qu'il nous apportait au café Procope des scénarios de drames et des projets de feuilletons à tous crins. Ça lui a passé.

—Que devient il?

—Il prend de l'embonpoint, il engraisse lamentablement. On dirait un pousseah, une potiche, et pour l'esprit c'est comme chez Duparc. Même aplatissement, même genre de vie. Seulement, le local est plus distingué. Après son déjeuner, très ample, je te prie de le croire, et ses dîners arrosés de vins généreux, il va s'installer au café des Princes... C'est doré, verni, rembourré de velours, avec des glaces partout. Là, mêmes apéritifs qu'à Vernon, mêmes bocks, mêmes drogues, mêmes petits verres, mêmes poisons près desquels ceux de la Brinvilliers n'étaient que de la Saint-Jean, et même résultat. Avant quatre ou cinq ans, un larbin gouailleur les promènera tous deux dans de petites voitures. C'est écrit. Mais j'aime à les voir en passant. D'abord, parce que j'ai le cœur placé comme il faut et que ça me fait toujours plaisir de serrer la main de vieux copains. Ensuite, parce que ce sont des types à étudier à la loupe pour se dire: "Voilà un exemple à ne pas suivre!" J'en fais mes filotes. Je les regarde dix minutes et si j'avais des intentions de me pocharder, elles me passeraient séance tenante. Franchement, on a autre chose à faire que de s'empoisonner toute la journée avec toutes leurs saletés!

Paul Tavernier conclut:

—Bref ce matin je suis arrivé à Candebec et de là à Villequier, ta patrie, dans une manière de guimbarde jaune conduite par un gars norman avec lequel j'ai taillé une bavette et me voilà.

Et changeant de sujet:

—Ainsi tu te maries?

—Dans huit jours.

—C'est réglé?

—Sans rémission.

—Un mariage à la vapeur!

—A peu près.

—Ça t'a pris tout à coup, car il y a six semaines, à ton dernier voyage de Paris, tu n'avais pas l'air d'y songer le moins du monde.

—Pas du tout.... L'occasion, l'herbe tendre.....

Georges Dufresne ajouta avec désinvolture:

—Je n'aurais jamais pensé à demander mademoiselle Andeval; on me l'a à peu près offerte.

—Ah! on te l'a offerte.

—Pas tout à fait, presque.... Qui ça?

—Un monsieur qui tient une certaine place dans la contrée, un vieux médecin fort riche, son tuteur:

—Tu ne regrettes pas déjà ta bonne liberté?

—Ma foi, non.

—As-tu réfléchi aux conséquences?

—Je le crois.

—Avoir une femme sans cesse sur le dos, une maison à tenir, et même tu en auras deux, la tienne et l'autre.... Puis les enfants qui viendront, les mois de nourrice et les pensions à payer!

—Ça ne m'effraie pas.

—Toi qui jurais de ne pas t'y laisser prendre.

—J'ai changé d'avis et à ma place tu en aurais fait autant.

—Moi!

Georges Dufresne affirma sans hésiter:

—Oui, toi, et plus vite que moi, encore. Figure-toi une jeune fille splendide, merveilleusement polie, tout le monde est d'accord sur ce point, orpheline....

—Tu dis!

—Orpheline, plus de parents, pas de belle-mère, mon bon!

—C'est une considération.

—Un caractère malléable, doux, facile, que je pétrirai comme une cire; dix huit ans, la fraîcheur des roses, grande, faite à miracle. Et avec ça, une maison délicieuse, des fermes de toute beauté, au bas mot une vingtaine de mille francs de rentes.

—Glisse, mon ami. N'insiste pas à ma médiocrité.... D'ailleurs je connais ces détails. L'entremetteuse de la guimbarde jaune m'a mis au courant.

—Et de plus dans l'avenir une fortune considérable.

Paul Tavernier objecta:

—Ne disais-tu pas qu'elle n'a plus de parents?

—Sans doute, mais ce tuteur qui lui reste, décrépit, usé par les délices d'une table de Lucullus et que la fatale congestion guette depuis longtemps, tu n'y songes pas! Il adore sa pupille et j'ai lieu de croire qu'il lui lègue tout ou partie de ses biens. Ce n'est pas tout.

A continuer.